

Fiche INTERNET

Niveau : 3e

Questionnement : Dénoncer les travers de la société

Textes support :

- *Les Lettres persanes* de Montesquieu
- *Les Repoussoirs* d'Emile Zola
- *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand
- *Traité de la vie élégante* de Balzac

Les Lettres Persanes

de Montesquieu

Rica à Rhédi, à Venise

Je trouve les caprices de la mode, chez les Français, étonnants. Ils ont oublié comment ils étaient habillés cet été ; ils ignorent encore plus comment ils le seront cet hiver. Mais, surtout, on ne saurait croire combien il en coûte à un mari pour mettre sa femme à la mode.

Que me servirait de te faire une description exacte de leur habillement et de leurs parures ? Une mode nouvelle viendrait détruire tout mon ouvrage, comme celui de leurs ouvriers, et, avant que tu eusses reçu ma lettre, tout serait changé.

Une femme qui quitte Paris pour aller passer six mois à la campagne en revient aussi antique que si elle s'y était oubliée trente ans. Le fils méconnaît le portrait de sa mère, tant l'habit avec lequel elle est peinte lui paraît étranger ; il s'imagine que c'est quelque Américaine¹ qui y est représentée, ou que le peintre a voulu exprimer quelque une de ses fantaisies.

Quelquefois, les coiffures montent insensiblement, et une révolution les fait descendre tout à coup. Il a été un temps que leur hauteur immense mettait le visage d'une femme au milieu d'elle-même. Dans un autre, c'étaient les pieds qui occupaient cette place : les talons faisaient un piédestal² qui les tenait en l'air. Qui pourrait le croire ? Les architectes ont été souvent obligés de hausser, de baisser et d'élargir leurs portes, selon que les parures des femmes exigeaient d'eux ce changement, et les règles de leur art ont été asservies à ces caprices. On voit quelquefois sur un visage une quantité prodigieuse de mouches³, et elles disparaissent toutes le lendemain. Autrefois, les femmes avaient de la taille et des dents ; aujourd'hui, il n'en est

¹ **Américaine** : ici, comprendre une sauvage, en référence à une indienne d'Amérique.

² **Piédestal** : support élevé.

³ **Mouches** : petits ronds de tissu noir imitant un grain de beauté.

pas question. Dans cette changeante nation, quoi qu'en disent les mauvais plaisants, les filles se trouvent autrement faites que leurs mères.

Il en est des manières et de la façon de vivre comme des modes : les Français changent de mœurs⁴ selon l'âge de leur roi. Le monarque pourrait même parvenir à rendre la nation grave, s'il l'avait entrepris. Le Prince imprime le caractère de son esprit à la Cour ; la Cour, à la Ville ; la Ville, aux provinces. L'âme du souverain est un moule qui donne la forme à toutes les autres.

De Paris, le 8 de la lune de Saphar, 1717. (Lettre 99)

Les Lettres persanes de Montesquieu, 1721.

⁴ **Mœurs** : façon de vivre.

Les Repoussoirs

d'Emile Zola

Agence des Repoussoirs

L. DURANDEAU

18, rue M, à Paris

Les bureaux sont ouverts de 10 à 4 heures.

Paris, le 1er mai 18..

MADAME,

J'ai l'honneur de vous faire savoir que je viens de fonder une maison appelée à rendre les plus grands services à l'entretien de la beauté des dames. Je suis inventeur d'un article de toilette qui doit rehausser⁵ d'un nouvel éclat les grâces accordées par la nature.

Jusqu'à ce jour, les ajustements n'ont pu être dissimulés. On voit la dentelle et les bijoux, on sait même qu'il y a de faux cheveux dans le chignon, et que la pourpre⁶ des lèvres et le rose tendre des joues sont d'habiles peintures.

Or, j'ai voulu réaliser ce problème, impossible au premier abord, de parer les dames, en laissant ignorer à tous les yeux d'où venait cette grâce nouvelle. Sans ajouter un ruban, sans toucher au visage, il s'agissait de trouver pour elles un infailible moyen d'attirer les regards et de ne pas faire ainsi de courses inutiles.

Je crois pouvoir me flatter d'avoir résolu entièrement le problème insoluble que je m'étais posé.

Aujourd'hui, toute dame qui voudra bien m'honorer de sa confiance, obtiendra, dans les prix doux, l'admiration de la foule.

Mon article de toilette est d'une simplicité extrême et d'un effet certain. Je n'ai besoin que de le décrire, madame, pour que vous en compreniez tout

⁵ **Rehausser** : amener plus haut, élever, augmenter.

⁶ **Pourpre** : rouge.

de suite le mécanisme.

N'avez-vous jamais vu une pauvre femme auprès d'une belle dame en soie et en dentelle, qui lui donnait l'aumône de sa main gantée ? Avez-vous remarqué combien la soie luisait, en se détachant sur les haillons⁷, combien toute cette richesse s'étalait et gagnait d'élégance, à côté de toute cette misère ?

Madame, j'ai à offrir aux beaux visages la plus riche collection de visages laids qu'on puisse voir. Les vêtements troués font valoir les habits neufs. Mes faces laides font valoir les jolies faces.

Plus de fausses dents, de faux cheveux, de fausses gorges ! Plus de maquillage, de toilettes dispendieuses⁸, de dépenses énormes en fards et en dentelles ! De simples Repoussoirs que l'on prend au bras et que l'on promène par les rues, pour rehausser sa beauté et se faire regarder tendrement par les messieurs !

Veillez, madame, m'honorer de votre clientèle. Vous trouverez chez moi les produits les plus laids et les plus variés. Vous pourrez choisir, assortir votre beauté au genre de laideur qui lui convient.

TARIF : L'heure, 5 francs ; la journée entière, 50 francs.

Veillez agréer, Madame, l'assurance de mes sentiments distingués.

DURANDEAU.

N. B. - L'agence tient également des mères et des pères, des oncles et des tantes. - Prix modérés.

Les Repoussoirs d'Emile Zola, 1866.

⁷ **Haillons** : vêtements en très mauvais état.

⁸ **Dispendieuses** : qui coûtent très cher.

Cyrano de Bergerac

d'Edmond Rostand

Acte I, Scène 4

LE VICOMTE, *suffoqué*

Ces grands airs arrogants !
Un hobereau⁹ qui... qui... n'a même pas de gants !
Et qui sort sans rubans, sans bouffettes, sans ganses !

CYRANO

Moi, c'est moralement que j'ai mes élégances.
Je ne m'attife pas ainsi qu'un freluquet,
Mais je suis plus soigné si je suis moins coquet ;
Je ne sortirais pas avec, par négligence,
Un affront pas très bien lavé, la conscience
Jaune encor de sommeil dans le coin de son oeil,
Un honneur chiffonné, des scrupules en deuil.
Mais je marche sans rien sur moi qui ne reluise,
Empanaché d'indépendance et de franchise ;
Ce n'est pas une taille avantageuse, c'est
Mon âme que je cambre ainsi qu'en un corset,
Et tout couvert d'exploits qu'en rubans je m'attache,
Retroussant mon esprit ainsi qu'une moustache,
Je fais, en traversant les groupes et les ronds,
Sonner les vérités comme des éperons.

LE VICOMTE

Mais, monsieur...

⁹ **Hobereau** : gentilhomme venant de la campagne, terme péjoratif.

CYRANO

Je n'ai pas de gants ?... La belle affaire !
Il m'en restait un seul d'une très vieille paire !
Lequel m'était d'ailleurs encor fort importun¹⁰
Je l'ai laissé dans la figure de quelqu'un.

LE VICOMTE

Maraud, faquin, butor de pied plat ridicule¹¹.

CYRANO, ôtant son chapeau et saluant comme si le vicomte venait de se présenter.

Ah ?... Et moi, Cyrano-Savinien-Hercule
De Bergerac.

¹⁰ **Importun** : qui dérange, qui gêne.

¹¹ Liste d'insultes.

Traité de la vie élégante

d'Honoré de Balzac

La toilette¹² est l'expression de la société.

L'érudit¹³, ou l'homme du monde élégant, qui voudrait rechercher, à chaque époque, les costumes d'un peuple, en ferait ainsi l'histoire la plus pittoresque et la plus nationalement vraie. [...] C'est que ces choses, futiles¹⁴ en apparence, représentaient ou des idées, ou des intérêts [...]. Tantôt la chaussure annonce un privilège ; tantôt le chaperon, le bonnet ou le chapeau signalent une révolution. [...]

Pourquoi la toilette serait-elle donc toujours le plus éloquent¹⁵ des styles, si elle n'était pas réellement tout l'homme, l'homme avec ses opinions politiques [...] ? Quoique, maintenant, nous soyons à peu près tous habillés de la même manière, il est facile à l'observateur de retrouver dans une foule, au sein d'une assemblée, au théâtre, à la promenade, l'homme du Marais, du faubourg Saint-Germain [...] ; le prolétaire¹⁶, le propriétaire, le consommateur et le producteur, l'avocat et le militaire, l'homme qui parle et l'homme qui agit. [...].

Brummel avait donc bien raison de regarder la TOILETTE comme le point culminant de la vie élégante ; car elle domine les opinions, elle les détermine, elle règne ! C'est peut-être un malheur, mais ainsi va le monde.

Traité de la vie élégante, Honoré de Balzac, 1830.

¹² **La toilette** : vêtements que l'on porte, habillement.

¹³ **Érudit** : personne qui a des connaissances, un savant.

¹⁴ **Futiles** : qui présentent peu d'intérêt.

¹⁵ **Éloquent** : significatif, révélateur.

¹⁶ **Le prolétaire** : travailleur qui ne vit que de son salaire, souvent associé à une vie modeste.

2 / Pistes d'analyse

→ Quel prix sommes-nous prêts à payer pour être à la mode ?

→ Comment la satire peut nous permettre de prendre du recul sur nous-mêmes tout en riant ?

3 / Prolongements

Travail d'imagination :

Mettez-vous dans la peau d'un extra-terrestre qui décrirait à un de ses amis resté sur sa planète un adolescent à la mode.

N'oubliez pas d'être satirique : d'utiliser l'ironie, l'antithèse et l'hyperbole sans jamais laisser de côté votre élégance morale !

Ouverture culturelle :

Visionnez le film *My fair lady* avec Audrey Hepburn qui questionne le jeu des apparences dans notre société.